



Le jour où Annie n'a plus supporté les morsures du singe traité comme le second enfant de la famille, Léo l'a mise à la porte. Sans sourciller.

I n'a pas eu que des femmes dans sa vie... En effet, comme vient de le révéler sa bellefille, Annie Butor, dans son livre Comment voulez-vous que j'oublie... (aux éditions Phébus), Léo Ferré, l'éternel «anar», était devenu raide dingue d'une dame bien différente de toutes celles qu'il avait pu connaître dans son existence. La ravissante et espiègle Pépée était une femelle chimpanzé, que le chanteur considérait comme son enfant.

Un animal pas si bête, croisé pour la première fois dans les coulisses de la célèbre salle parisienne de l'Alhambra, en 1961. Celui qui faisait sa première partie ce soir-là, un montreur de singes, le lui présenta en lui donnant ce conseil: « Faites attention, si ce n'est pas vous le patron, c'est elle...» Mais la star ne résista pas au charme de sa nouvelle amie et l'adopta sur-le-champ!

A l'époque, Léo Ferré filait le parfait amour avec Madeleine, la mère d'Annie, rencontrée en 1950 et épousée deux ans plus tard. Et si le couple n'a pas eu d'enfant, son appartement du boulevard Pershing abritait déjà une véritable ménagerie, dont trois saint-bernard.

Mais Pépée allait jouer un rôle bien plus grand dans l'existence du poète. « Elle avait sa chambre, se souvient Annie, ses jouets, elle déjeunait avec nous, faisait sa sieste, conduisait la voiture sur les genoux de Léo. Le soir, avant d'enfiler son pyjama, elle buvait gentiment sa tisane avant de nous serrer tendrement et très fort dans ses bras. »

Z00

La fille adoptive avait cependant un caractère de... chien, si bien que les amis du couple finirent par fuir la maison de Léo et Madeleine. Annie, qui

craignait les morsures de sa « sœur », fut congédiée sans ménagement par son beau-père : «Tu n'es plus notre fille. Si tu pars, ne reviens jamais!»

«Le tendre bébé était devenu vicelard », déclare Annie dans L'Express, qui ajoute, à propos de ses parents : « Ils ont com-plètement déraillé. Ils ont acheté une grande maison dans le Lot qu'ils ont transformée en zoo.

Un peu plus tard, le chanteur finit par laisser tomber Madeleine et leur guenon adorée qui, gravement blessée après une chute, finit par être euthanasiée. Peut-être songeat-elle, avant de fermer ses yeux à jamais, aux paroles de la plus belle chanson de son maître : «Avec le temps, va, tout s'en va. On oublie le visage et l'on oublie la voix. » I

Claude LEBLANC

"Tu n'es plus notre fille. Si tu pars, ne reviens jamais!" lui lance-t-il